THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

LE DRAME CHARTRONS

JULES DE GASTYNE PREMIÈRE PARTIE LES DEUX RIVAUX

—Et qui vous a donné ces ordres? — Le juge d'instruction... — Avez-vous dit que le vice-amiral de Cordouan est venu de Bayona pour voir son petit fils et qu'il attend à la porte de la prison!

—Y'a-t-il un grand, dit l'homme. — Il traversa précipitamment la cour et se perdit dans la foule qui était massée devant la porte extérieure, cette porte surmontée de créneaux qui ont l'air, au-dessus de la tour massive, d'avoir été construite par des ébénistes.

— Le greffier était entré avec d'autres gardiens. — Ils offrirent à l'amiral d'attendre sous le vestibule de la prison. — Celui-ci refusa.

— C'était assez pour le vieillard de voir ces murs derrière lesquels il savait enfoncé quelque un de son sang, de son nom. — Le pauvre homme ne savait toujours en un faible pour Edgar, à qui il avait servi pour ainsi dire de père, qui venait souvent l'égayer dans sa retraite; qu'il avait toujours connu bon, aimant peut-être un peu faible; qu'il n'avait jamais cru capable d'une mauvaise action; Edgar, qui ressemblait à sa pauvre mère, la fille prêtre de l'amiral, toute de douceur et de bonté, morte trop jeune dans ses bras, pendant une des haltes qu'il avait faites au cours de sa carrière si remplie.

— Elle était partie une des premières, et d'après, comme si la mort avait servi de signal aux autres, tous les membres de la famille, un à un, s'étaient succédés dans la tombe. Il n'était resté debout que l'amiral et Edgar.

— C'est à cela que pensait le vieillard. C'est cette succession de tourtereaux et de veufs qu'il évoquait devant ce nouveau malheur, le plus terrible de tous, qui venait de le frapper. — Le gardien reparut essoufflé. — Monsieur le juge d'instruction va venir. — Bien mon ami.

— En effet, au bout d'un instant, le magistrat se montra à l'entrée de la porte. Il eut de la peine à se dégager de la foule, donna quelques ordres aux soldats de garde pour faire reculer plus loin les curieux et se dirigea vers l'amiral. — Il avait déjà ôté son chapeau et salué du plus loin qu'il avait aperçu le vieillard. — Je suis tout confus, mon amiral, dit-il, mais vous me demandez la seule chose qu'il ne soit pas en mon pouvoir.

— M. de Cordouan l'interrompit. — C'est à monsieur le juge d'instruction que j'ai l'honneur de parler? — A lui-même, mon amiral. — Je croyais que les juges d'instruction avaient tout pouvoir sur leurs prisonniers. — C'est vrai, mon amiral... Mais ici le cas est grave... L'instruction de l'affaire est à peine commencée... M. de Cordouan n'est au secret.

— Pourquoi l'avez-vous mis au secret? Pour qu'il ne communique avec personne? Pour qu'il ne puisse pas, dans l'intérêt de sa défense, donner des ordres à quelque complice, faire disparaître quelques pièces compromettantes? — Ordinairement, en effet, c'est pour cela qu'on isole les accusés... Me croyez-vous capable, moi le vice-amiral de Cordouan si moi le petit fils est coupable de l'aider à se justifier? — Non, mon amiral, fit le magistrat interloqué.

— Que rudoitez-vous donc? et qui vous empêche de m'autoriser à le voir? Vous n'y croyez pas non plus que je l'aide à faire et à se soustraire au châtement qu'il mérite, s'il a vraiment commis le crime dont on l'accuse? — Non mon amiral... Vous faites donner ma parole que je ne l'aiderai en rien, que je ne

ferai rien qui puisse nuire à votre instruction?... Et si je vous donne cette parole y croirez-vous? — Le juge, très ému du ton et de la physionomie du vieillard, se tourna pour toute réponse, vers le greffier. — Laissez entrer l'amiral, commanda-t-il. — Et il s'éloigna en s'inclinant profondément.

XVII

Pierre avait saisi le fauteuil de son maître... Il fit signe à un des gardiens de l'aider et ils entrèrent dans la prison pendant qu'un autre gardien, muni d'un trousseau de clefs qui sonnait lugubrement, marchait devant eux. — L'amiral, lorsqu'il eut passé le seuil, ressentit une impression étrange... Une odeur indéfinissable, une odeur de renfermé et de moisissure, prenait aux narines dès le vestibule. Le jour, qui tombait avait une lueur grise toute particulière tamisée par les vitres ternes. Les pas sonnaient sur les larges dalles de pierre. On longea le greffier, sur le seuil duquel les employés étaient venus, attirés par la curiosité; puis le gardien, qui portait les clefs, ouvrit une porte et le cortège s'engagea dans les couloirs étroits, aux murs peints de couleurs d'ocre sale et sur les quels s'ouvraient les portes sinistres des cellules, percées de guichets sombres et dont on voyait les verrous énormes; ces portes derrière lesquelles tout ce qu'il y avait de bas, de misérable, de flétri, dans la Girouade avait été enfoncé...

— Et M. de Cordouan pensait que c'était derrière une de ces portes, un numéro de gros chiffres comme les mai-sons infâmes qu'était défilé en ce moment son petit fils le dernier des Cordouan. — Il ne parlait pas. Il avait le cœur trop serré. Et son amiral dans le couloir sonnera que le bruit des pas de ceux qui le portaient et du gardien qui les guidait et le tint nu-banc lement éternel des clefs énormes que ce dernier tenait à la main. — A ce moment, Edgar de Cordouan était plongé dans l'état d'abattement de prostration que nous avons déjà décrit.

— Il ne pensait plus à rien ni à personne, son regard hébété fixé sur les dalles de sa cellule. — Aussi eut-il un sursaut brusque quand il entendit, dans le couloir, des pas s'approcher de sa cellule, puis une clef entrer dans la serrure. — Il se leva, surpris. — La clef tourna avec un bruit sec de ferrail, le puis le verrou grinça dans la tige et la porte s'ouvrit. — Edgar eut un mouvement de recul et d'épouvante. — Il avait deviné plutôt que vu le fauteuil, l'amiral, Pierre.

— Mais, avant qu'il eût pu ouvrir la bouche, son grand-père était apparu dans la cellule, devant lui. — Il n'avait pas dit un mot, ni fait un geste. — Pierre, qui aimait Edgar, qui l'avait fait pour tout dire, s'était de tourné avec des larmes dans les yeux. — C'est vous, grand-père, vous! fit le malheureux jeune homme. — Et il allait se jeter en sanglotant dans les bras du vieillard. — D'un geste, celui-ci l'arrêta, d'un geste glacé, qui péga le cœur du malheureux; puis se tournant vers les gardiens et Pierre, l'amiral leur dit d'un ton d'autorité qu'il avait autrefois à son bord: — Laissez-les seuls!

— Les trois hommes s'inclinèrent et sortirent. — Il y eut entre le grand-père et le petit-fils quand ils se trouvèrent seuls quelques secondes de silence ému, solennel. — L'amiral qui ne voulait pas faire montre d'attendrissement, était trop touché pour pouvoir parler. — Et Edgar avait si grand peur de ne convaincre le vieillard, de lire sur son visage cette incrédule qu'il avait vue sur la physionomie de tous ceux à qui il avait essayé de faire croire à son innocence, qu'il se sentait la gorge serrée, la bouche sans salive... — Les sanglots l'étouffaient. Mais il n'y tint plus. — Il se jeta en pleurant à chaudes larmes dans les bras de son grand-père, et il ne put sortir qu'une phrase des lèvres: — Que je suis malheureux!

— L'amiral ne l'avait pas poussé. — Il avait senti tant de douleur vraie dans son cri, dans ses pleurs, qu'il avait eu un peu d'étonnement. — Ce n'était pas la fatuité d'un coupable. — Il serra d'un élan contre sa poitrine son petit-fils, puis le regardant dans les yeux bien en face: — Voyons, Edgar, dis-moi tout, à moi, tout!

— Edgar supporta son regard sans baisser les paupières, assuré et fier comme celui qui n'a rien à se reprocher, puis il fit cette déclaration chaleureuse solennelle: — Sur ce que j'ai de plus cher au monde, sur mon honneur, sur ma vie, grand-père, je suis innocent!

— L'amiral poussa un soupir de soulagement. — Je le savais bien, moi! murmura-t-il. — Edgar eut un sursaut de joie. — N'est-ce pas que vous n'avez pas cru? — Pierre m'en est témoin! Un Cordouan n'assassiné pas. — Une femme grand-père! pensez donc! ou m'accusés d'avoir assassiné une femme. — L'amiral prit la main du jeune homme. — Tu n'as plus besoin de te défendre avec moi, Edgar; j'ai lu ton innocence dans tes yeux, dans ton attitude, dans ta voix.

Le jeune homme s'était enfoncé le visage dans le sein du vieillard et il sanglotait bruyamment sans pouvoir prononcer d'autres paroles que celle-ci. — Ah! grand-père! grand-père. — L'amiral, qui voulait rester digne avait de la peine à ne pas partager son émotion et ses larmes. — C'est donc entendu entre nous dit-il en s'efforçant de maîtriser son attendrissement. — Nous n'y reviendrons plus. Il ne s'agit plus maintenant que de convaincre les autres? — Hélas! soupira le malheureux Edgar. — Impossible? fit le vieillard surprenant. — Vous allez vous en rendre compte vous-même. — Et le jeune homme fit douloureux le récit des événements douloureux que nos lecteurs connaissent. — M. de Cordouan avait écouté attentivement, posant tous les détails cherchant à s'expliquer chaque incident. — Qui, murmura-t-il atterré, quand le jeune homme eut terminé il y a là comme une fatalité! — Une fatalité? fit le fiancé d'Arrière. — Il y a autre chose, grand-père. — Quoi donc? — Un complot... — Un complot... — Un complot machiné contre mon bonheur. Plus je pense, plus je réfléchis... — Et quel est le misérable? — Je ne dirai jamais son nom. Je n'y veux pas croire. Je m'efforce moi-même de m'y pas croire. — Dail leurs, ce serait vrai... comment l'accuser? comment le faire prendre? Ce n'est pas lui qui a agi. C'est un homme payé, un complice. On trouvera ce complice? Oh! leurs precautions étaient bien prises! Tout avait été habilement calculé, combiné, et je me suis laissé prendre.

— (A continuer)

G. PHILBERT, IMPORTATEUR

— DE — TAPISSERIES Americaines, Anglaise, Ecosaises

— Coin des rues — Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA

Peintres préparés, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pince à Huile, Etc.

ARTICLES de Peintre en General

ISLAND HOME Stock Farm, Crossed He, Wayne Co., Mich. SAVAGE & FARNUM, PROPRIETAIRES.

Percheron Horses.

ISLAND HOME

Percheron Horses.

Percheron Horses.

Percheron Horses.

Percheron Horses.

Percheron Horses.

Percheron Horses.

Leur de Louage DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAI dé. sire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX M. SENECAI désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux. On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senecai lui-même.

JOSEPH SENECAI, Coin des Rues York et Dalhousie.

STATUTS DU CANADA PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes éparés. Liste des prix envoyée sur demande.

Aux Peintres et au Public en Général Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.

ESTIMATIONS FURNIES SUR DEMANDE JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les oscalgies, la surdité, les tics, les épilepsies, la migraine, la chlorose et les paralysies, etc.

A NOS ABONNES Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant nous avions fait des arrangements spéciaux avec la Compagnie du Dr B. J. KENNEDY, pour les maladies du cheval.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE

Entre Montreal et Ottawa OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

ARTICLES de Peintre en General

ISLAND HOME Stock Farm, Crossed He, Wayne Co., Mich. SAVAGE & FARNUM, PROPRIETAIRES.

Percheron Horses.

Percheron Horses.

Percheron Horses.

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARETTES de première marque.

STATUTS DU CANADA PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes éparés. Liste des prix envoyée sur demande.

Aux Peintres et au Public en Général Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.

ESTIMATIONS FURNIES SUR DEMANDE JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les oscalgies, la surdité, les tics, les épilepsies, la migraine, la chlorose et les paralysies, etc.

A NOS ABONNES Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant nous avions fait des arrangements spéciaux avec la Compagnie du Dr B. J. KENNEDY, pour les maladies du cheval.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec, au Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Entre Montreal et Ottawa OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

ARTICLES de Peintre en General

ISLAND HOME Stock Farm, Crossed He, Wayne Co., Mich. SAVAGE & FARNUM, PROPRIETAIRES.

Percheron Horses.

Percheron Horses.

Percheron Horses.

Percheron Horses.

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES! MEUBLES! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argoat Comptant

HARRIS & CAMPBELL Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIÉTAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Salicytes, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir un service satisfaisant. Nos ouvriers sont tous des habiles et travaillent sous notre direction; les matières aux employés ont été les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompt à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

VINAIGRES VINAIGRIERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS!

Garantis Purs sous tous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA, Par tous les "Principaux Epiciers."

R. A. McCORMICK CHIMISTE ET DRUGUISTE 75 - RUE SPARKS - 75

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS" FONDÉE EN 1864

DIRECTEURS: Hon. J. C. Abbott, Sénateur, Président. Andrew Allan, Ecr. Vice-Président. Robert Anderson, Ecr. Arthur Prevost, Ecr. Alip Desjardins, M. P. J. O. Gravel, Ecr. H. Munagu Allan, Ecr. William Smith, Sec. G. E. Hart, gérant général.

CAPITAL SOUSCIT - \$1,000,000.00. Déposé au gouvernement fédéral 122,840.00. C. W. SEGUIN, EDWARDS KING Sous-agent, Agence de ville, 27 RUE SPARKS, OTTAWA.

Decision judiciaire concernant le journal

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arriérés qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonnement est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, hors même qu'il demeurait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

RENTREURIE CENTRALE 504 - RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, neufs, teints, réparés et remis à neuf. Tapis de piano, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés et teints à la perfection. Plumes d'autres choses teintes selon l'espèce, proies, nettoyez et séchées.

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre, Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville. Les collets et les poignets à cents chacun.

R. GAGNON, Prop. 504 rue SUSSEX devant la rue York. P. S. Succursale, au No. 160, rue Main, Hull.

POUR Quinze Jours Seulement MESSIERS

Montres en Or solide.....\$25.00 Montres en Or plaqué..... 12.50 Montres en Argent solide..... 6.00

DAMES Montres en Or solide..... 10.00 Montres en Argent solide..... 5.00 Réfrigérateur à beurre..... 1.75 Poivrières..... 2.50 Vases à merisiers..... 25 Gobelets en Argent solide..... 94

Toutes autres Articles à des prix proportionnellement réduits. Bijoux en gros et en détail

98 Rue Rideau 98 A. & A. McMILLAN.